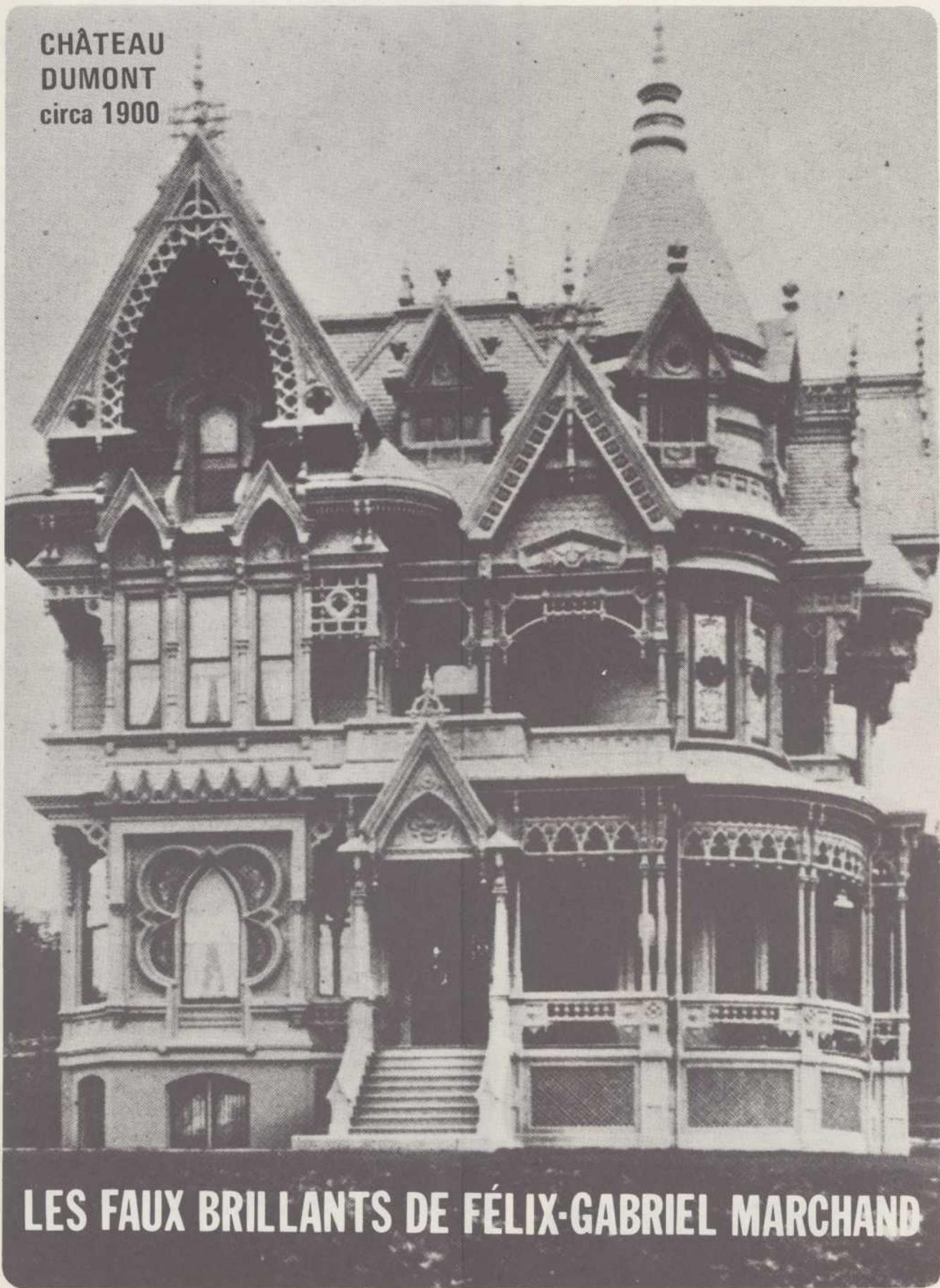


CHÂTEAU
DUMONT
circa 1900



LES FAUX BRILLANTS DE FÉLIX-GABRIEL MARCHAND

UNE PARAPHRASE DE JEAN-CLAUDE GERMAIN

LES APOCRYPHES QUÉBÉCOIS

A compter du 17 novembre et ce jusqu'au 23 décembre prochain, le THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297 rue Papineau — métro Papineau) présentera à nouveau dans le cadre des APOCRYPHES QUÉBÉCOIS, une **paraphrase** de Jean-Claude Germain qui s'intitule **LES FAUX BRILLANTS DE FÉLIX-GABRIEL MARCHAND** et qui sera interprétée par Jean-Pierre Chartrand, Claude Gai, Roger Garand, Marc Grégoire, Louise Laparé, Jean Perraud, Evelyne Régimbald et Louise Rinfret, dans une mise-en-scène de l'auteur, des costumes d'Yvon Duhaime, des décors et des éclairages de Claude-André Roy. Les musiques sont de Jacques Perron et de Gaston Brisson.

Décrite par la critique, lors de la création en mars dernier, comme "le spectacle le plus drôle et le plus désopilant de la saison" (MARTIAL DASSYLVA, La Presse), "le plus agréable divertissement qu'on puisse imaginer" (LAWRENCE SABBATH, The Star), "un excellent spectacle" (PASCALE PERRAULT, Journal de Montréal) et "ce que j'ai vu de plus fort depuis le début de la saison théâtrale" (RAYMOND BERNATCHEZ, Montréal-Matin), **LES FAUX BRILLANTS DE FÉLIX-GABRIEL MARCHAND** est une comédie de mœurs québécoises originellement écrite vers la fin du XIX^{ème} siècle (plus précisément 1885) par un auteur, Félix-Gabriel Marchand, natif de Saint Jean et rédacteur au journal "Le Franco-Canadien", qui eut le rare privilège (surtout pour un vaudevilliste avoué) de devenir le premier ministre du Québec, lors des élections de 1897.

Tracée d'une plume qui fait des embarquées du côté des farces de Molière plutôt que du côté des vaudevilles contemporains de Feydeau, **LES FAUX BRILLANTS** met en scène la maisonnée d'un bon bourgeois parvenu bien de chez nous aux prises avec le sempiternel problème des nouveaux riches québécois: celui de compléter son ameublement par une culture d'autant plus respectable et authentique qu'elle ne remonte pas du terroir mais descend en droite ligne du dernier bateau en provenance des vieux pays.

Ni adaptation stricte, ni reconstitution nostalgique, mais translation véritable du maintenant dans le naguère, la **paraphrase** telle que conçue par Jean-Claude Germain se veut un genre de vision à double foyers dont le but recherché n'est pas de ramener le passé dans le présent mais de mettre le présent dans le passé, là où il était d'ailleurs déjà virtuellement présent comme avenir.

Présentées avec l'aide gracieuse de la compagnie **LE CULOTTIER**, les représentations de **LES FAUX BRILLANTS DE FÉLIX-GABRIEL MARCHAND** qui s'inscrivent dans le cadre d'une série de spectacles consacrés aux oeuvres du Répertoire national du théâtre, se tiendront au **THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**, tous les soirs (relâche les lundis), à 20 heures 30, du 17 novembre au 23 décembre. Pour toutes réservations: 523-1211.

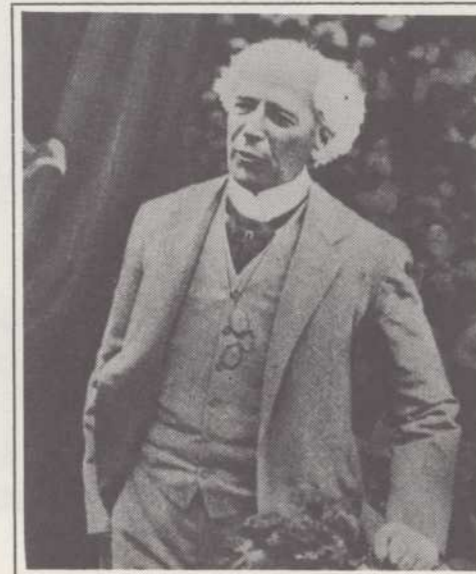
PHOTOS: DANIEL KIEFFER



LA REINE VICTORIA



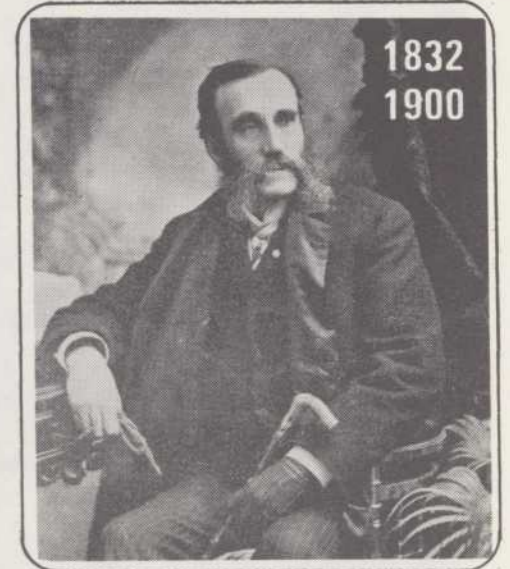
LE PRINCE DE GALLES



SIR WILFRID LAURIER



MARC GRÉGOIRE • EVELYNE RÉGIMBALD • JEAN PERRAUD • CLAUDE GAI
LOUISE LAPARÉ • ROGER GARAND • LOUISE RINFRET • JEAN-PIERRE CHARTRAND



FÉLIX-GABRIEL MARCHAND

Courtois, lettré, vêtu de noir, d'apparence nonchalante et mélancolique — ce qui, aux dires de Robert Rumilly, ne l'empêchait pas d'être actif et spirituel, Félix-Gabriel Marchand fut député de 1867 à 1897 — année où il devint premier ministre du Québec. Libéral et réformiste, il fit alors voter la création d'un Ministère de l'Instruction publique par l'Assemblée Législative. Bill qui fut enterré par le Conseil Législatif dont Marchand réclamait la suppression depuis son entrée au Parlement. Deux réformes qui, durant attendre les années soixante pour se réaliser. Connu surtout pour sa comédie **LES FAUX BRILLANTS** (1885), il est également l'auteur de trois vaudevilles, *Fatenville* (1869), *Erreur n'est pas compte* (1872), *Un bonheur en attire un autre* (1883) et du livret d'un opéra de Vézina, créé en 1906 — *Le Lauréat*. Considéré par tous comme un "parfait honnête homme", il eut droit à d'imposantes funérailles nationales auxquelles 50,000 personnes assistèrent.

LA CRITIQUE

"DANS UN DECOR ABSOLUMENT FANTASTIQUE DE CLAUDE-ANDRÉ ROY... DES COSTUMES EXTRAORDINAIRES D'YVON DUHAIME... GERMAIN A ORCHESTRÉ UN SPECTACLE... INTERPRETE AVEC UN BRIO EXCEPTIONNEL PAR UNE DISTRIBUTION DE PREMIERE FORCE..."
Martial Dassylva,
LA PRESSE

"Rarement a-t-on vu un "apocryphe" repris de manière plus heureuse..."
Adrien Gruslin,
LE DEVOIR

"... UN EXCELLENT SPECTACLE..."
Pascale Perrault,
JOURNAL DE MONTREAL

"... C'est ce que j'ai vu de plus fort depuis le début de la saison théâtrale!"
Raymond Bernatchez,
MONTREAL-MATIN

"...LE DIVERTISSEMENT LE PLUS AGREABLE QU'ON PUISSE IMAGINER..."
Lawrence Sabbath,
THE STAR



theatre
d'aujourd'hui

LES
A
P
O
C
R
Y
P
H
E
S
Q
U
É
B
É
C
O
I
S

"le spectacle le plus drôle et le plus désopilant de la saison 76-77"

MARTIAL DASSYLVA/LA PRESSE

LES FAUX BRILLANTS

DE FÉLIX-GABRIEL MARCHAND



avec
JEAN-PIERRE CHARTRAND
CLAUDE GAI
ROGER GARAND
MARC GRÉGOIRE
LOUISE LAPARÉ
JEAN PERRAUD
ÉVELYNE RÉGIMBALD
LOUISE RINFRET

costumes
YVON DUHAIME

décors et éclairage
CLAUDE-ANDRÉ ROY

musique
JACQUES PERRON
GASTON BRISSON

une paraphrase de JEAN-CLAUDE GERMAIN



du 17 novembre au 23 décembre

1297 rue papineau
(MÉTRO PAPINEAU)

● rés. 523 1211
PHOTO: DANIEL KIEFFER

Veuillez nous aviser de tout changement d'adresse

Roland Laviolette
128 rue Frumiger Rue
Ile des Soeurs
H3E ~ 1E3



1297 rue papineau, montreal H2K 4H3, quebec

theatre
d'aujourd'hui

PRO THEATRES 1977. 11. 17 X



• CELUI QUI EST PARTI DE ZÉRO ET QUI N'EST ARRIVÉ À RIEN, NE DOIT DE REMERCIEMENTS À PERSONNE • PIERRE DAC